

Douze commandements contre l'intégration des TIC

© Philippe Martin

Sandra Coulombe, UQAC, Nadia Cody, UQAC, Christophe Gremion, IFFP, Pierre-François Coen, HEP FR, Patrick Giroux, UQAC, Nicolas Rebord, IFFP

Les technologies évoluent très vite et nos jeunes auront constamment besoin de nouvelles compétences pour s'intégrer à la société et au travail de demain. Ainsi, le monde de la formation, à tous les niveaux, tente de s'adapter à cette situation. Mais intégrer les TIC dans les écoles ne va pas toujours de soi et les injonctions paradoxales sont nombreuses, telles que celle-ci: «formez les élèves aux nouvelles technologies», mais «rappelez-vous que les *smartphones* sont interdits en classe». Dans ce texte, nous vous proposons chaque mois un nouveau commandement, une nouvelle occasion à manquer si l'on souhaite réellement permettre à nos jeunes d'apprendre à étudier et à travailler avec les outils actuels.



Étant donné les différences notables remarquées dans l'appropriation et l'intégration des TIC, tant auprès des élèves que des enseignants, Giroux, Coulombe, Cody et Gaudreault (2013) soutiennent la nécessité de mettre en place des services d'accompagnement individualisé aux usagers pour les aider à intégrer les technologies dans leurs apprentissages et leur enseignement. Un service de soutien individuel est d'ailleurs souvent utilisé pour des raisons telles que l'appropriation d'outils, d'applications ou de logiciels, l'assistance lors de la première utilisation des outils et l'intégration des outils technologiques pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage (Cody, Coulombe, Giroux, Gauthier et Gaudreault, 2016). Des outils communs, des présentations et des formations de groupe portant sur des applications, des logiciels ou l'intégration d'outils dans l'enseignement sont aussi valorisés. Toujours dans le but de répondre à ces besoins de formation, tant individuels que collectifs, Rebord (2014) soutient quant à lui la mise en place de dispositifs de formation hybrides, synchrones, asynchrones, en ligne et en présentiel.

Huitième commandement

Tu proposeras un dispositif de formation standardisé afin d'assurer les mêmes apports à tous.

Les styles d'apprentissage, la nécessité de varier les méthodes et la différenciation pédagogique sont au cœur des programmes éducatifs nationaux. Nous conseillons toutefois une seule recette de formation, la même, pour tous, sans tenir compte des aspects historicoculturels des individus en formation, incluant les apprenants et les enseignants! Par exemple, un cours donné sur quatre semaines à des milliers de participants sur la même plateforme virtuelle. La paix à rabais!!!

Ces conseils, que nous donnerions aux décideurs, importent si l'on souhaite éviter de tenir compte de la différenciation pédagogique, des parcours de formation individuelle, des besoins exprimés et surtout, des façons de répondre à ces derniers.

Par ailleurs, pour être en mesure d'offrir un accompagnement correspondant aux besoins réels des enseignants, ces derniers doivent pouvoir situer les observations qu'ils font de leurs propres pratiques, dans leur classe, en situation d'intégration des TIC, et être capables d'apprécier leur progression en ce sens. Utile pour observer et comprendre comment l'intégration des TIC peut influencer l'enseignement et l'apprentissage dans la classe, le Modèle SAMR (Puentedura, 2010), dont les lettres signifient **S**ubstitution, **A**ugmentation, **M**odification et **R**edéfinition, propose une échelle répondant à ces besoins. Cette échelle comporte deux niveaux, soit l'amélioration et la transformation des pratiques.

Deux étapes composent le niveau dit d'amélioration de la tâche: la *Substitution*, où la technologie est utilisée pour réaliser la même tâche qu'auparavant; aucun changement fonctionnel n'est observé en lien avec l'enseignement et l'apprentissage, et l'*Augmentation*, où l'intégration des TIC constitue un outil plus efficace pour la tâche; on peut constater certains avantages fonctionnels. Deux étapes font aussi partie du deuxième niveau du modèle SAMR, soit la **transformation** de la tâche. Il s'agit de la *Modification* où les tâches ordinaires sont réalisées grâce à la technologie; on re-

marque un changement fonctionnel significatif et le début d'une transformation de la salle de classe, et de la *Redéfinition*, où les TIC permettent de nouvelles tâches impossibles à réaliser sans cette technologie; celle-ci n'est plus une finalité, elle sert à supporter des tâches complexes axées sur l'apprentissage.

Une compréhension claire de ces quatre étapes permet aux enseignants de réfléchir à «l'intégration efficace et réellement pédagogique» des TIC en classe, mais également, dans le cas qui nous occupe, de savoir où ils se situent par rapport à l'intégration des technologies dans leur enseignement, donc d'être en mesure d'identifier ce dont ils ont besoin, en terme d'accompagnement et de formation, pour les aider, s'ils le souhaitent, à accéder à l'étape suivante.

Mais faut-il attendre que les enseignants maîtrisent tous parfaitement les TIC, qu'ils soient rendus à l'étape de la redéfinition du Modèle SAMR, avant de les intégrer dans les salles de classe ou dans les écoles? C'est ce que nous aborderons avec le neuvième commandement, à découvrir dans le prochain numéro de l'Éducateur. •

Texte complet avec sources bibliographiques à consulter sur www.aupctic.education/12com/